

## BOOKS

---

### **Karine Tuil, *Les choses humaines*, Paris, Gallimard, 2019, 352 p.**

---

Publié à trois ans de distance du roman *L'Insouciance* (2016), *Les choses humaines* est le livre qui apporte à l'écrivaine Karine Tuil deux prix littéraires importants : le prix Interallié et le prix Goncourt des lycéens.

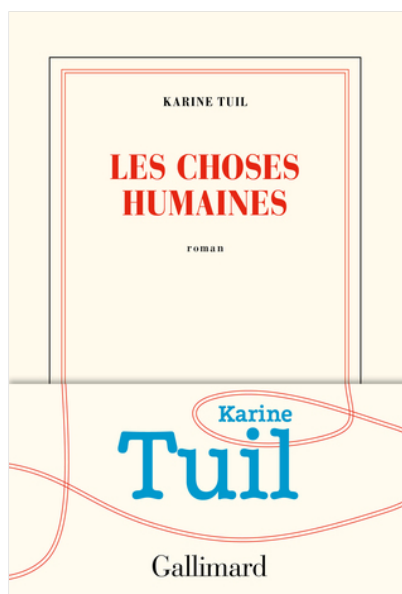
L'élément paratextuel est en mesure de donner au lecteur un premier horizon d'attente, car celui-ci dévoile, d'une façon évidente, le sujet du roman, c'est-à-dire la vie des hommes à partir des événements les plus triviaux. Ayant comme point de départ deux problèmes ontologiques actuels – l'accent que l'homme met sur ses impulsions, ses instincts et le pouvoir de décision, de lucidité dans des moments flous – le roman se présente comme un véritable miroir de la société contemporaine.

Le personnage dont les actions impriment une évolution au récit est Alexandre. Il est le fils du célèbre journaliste Jean et de l'essayiste féministe Claire. Le couple qu'ils forment montre à quel point l'amour dans notre société est devenu une affaire éphémère qui a tranché avec tout ce qui tenait de la pureté et du sacré, car ils vont divorcer sans avoir des raisons concrètes.

En revanche, Alexandre qui est un étudiant éminent, mais introverti et sensible, prépare son acceptation à l'une des plus prestigieuses universités américaines. Son admission va être mise en question suite à une accusation de viol. C'est grâce à cet événement que le récit et la structure du roman pourront être coupés en deux parties : d'une part, on retrouve la présentation et l'incursion dans la vie intérieure des personnages principaux et, d'autre part, on assiste au déroulement du procès. En outre, en ce qui concerne le style, on observe que l'écriture fluide de la première partie est abandonnée dans la deuxième partie en faveur d'un récit dynamique et très captivant.

Exploitant d'une manière ingénieuse ses études en droit, l'écrivaine présente le procès du viol par une série de mécanismes très raffinés qui témoignent de

la virtuosité narrative. À noter la perspective hétérodiégétique qui s'entremêle avec celle homodiégétique, en donnant au lecteur la possibilité d'interpréter et de juger les faits à sa manière. C'est justement ici un des enjeux majeurs du récit, car le lecteur sera mis dans l'impossibilité de décider qui



## BOOKS

est le vrai coupable : Alexandre, qui a mené son pari à la fin en réussissant à séduire et à violer Mila ou bien la jeune fille qui n'a pas marqué son désaccord d'une manière évidente lors de l'acte sexuel, mais qui, toutefois, a déposé plainte.

Choquant par les événements exposés, mais reposant par le style de l'écriture,

le roman de Karine Tuil plonge le lecteur non pas dans des univers exotiques ou irréels, mais dans le dérisoire et la trivialité du monde contemporain, en démystifiant, de cette manière, la réalité et en donnant la possibilité de réfléchir sur l'existence en général et sur les conséquences de nos actes.

**ADRIANA GUȘĂ**  
gusaadriana@yahoo.com